

TOUS POUR
ATOS

Pierre-Yves Dargaud (@pyd10)

Titulaire d'une Maîtrise de Gestion et d'un DEA de gestion financière réalisé à l'ESC Lyon, Pierre-Yves Dargaud a assuré les fonctions de contrôle de gestion puis de direction financière de plusieurs SSII dans le groupe Sligos devenu Atos. Il a ensuite été directeur général de MJ Informatique, puis a fondé en 1992 Euro Fi Conseils, société-conseil en fusions et acquisitions spécialisée dans le secteur des SSII ; celle-ci, a rejoint le Groupe Apax Partners mi-1999. Après avoir présidé Access2Net, fonds d'investissement spécialisé dans les logiciels d'entreprise, à partir de mi-2000, dont il reste aujourd'hui le président du directeur, il est le fondateur d'APM début 2003.

Si un ex-ministre (de quoi déjà ?) tracasse encore les dirigeants/vendeurs et leurs conseils à cause de la déjà fameuse **Loi Hamon** portant son nom relative à l'information des salariés en cas de cession de toute entreprise française de moins de 250 salariés, un autre ex-ministre excelle depuis plus de 6 ans à la tête d'**Atos**. Il faut dire que ce dernier, **Thierry Breton**, connaît bien, lui, le business, pour avoir d'abord créé une ESN en 1981 puis dirigé successivement Thomson et France Telecom/Orange entre 1997 et 2004. Nommé 2 fois stratège de l'année par le journal Les Échos pour les années 2000 et 2011, peut-être décrochera-t-il une troisième palme pour 2014 tant Atos, sous sa présidence, n'en finit pas d'imposer son leadership, améliorant année après année ses performances en terme de croissance et de rentabilité.

Candidat malheureux aux récents rachats d'**Euriware** et de **Steria** contre ses grands concurrents français, Atos aura néanmoins réalisé 3 acquisitions en 2014 : le français **Bull** (CA = 1,3 Md€) suivi du suisse **Cambridge Technology Partners** (CA = 35M€) et, last but not least, la branche informatique de l'américain **Xerox** (CA = 0,9 Md€). En ajoutant ainsi en 2014 environ 20 000 personnes à son périmètre dont 4 000 dans les zones de delivery offshore, Atos poursuit sa fulgurante conquête et renforce sa position d'incontestable n°1 européen avec un CA proforma supérieur à 11 Md€ pour un effectif de près de 100 000 personnes. Des vivas pour Atos et son président et comme on le dirait à l'adresse des bons élèves : « continuez comme ça ». By the way et à l'exception notable du secteur du luxe, quelle industrie peut se targuer de compter 2 français dans son top 8 mondial ?

A titre personnel et puisqu'on parle d'Atos et de M&A, j'ai une pensée amicale pour **Marcel Jacques** fondateur et président de **CMG**. Pas ce CMG hollandais qui racheta naguère l'Anglais **Logica** avant de se vendre récemment au Canadien **CGI** mais le CMG français que les moins de 40 ans ne peuvent pas connaître. Il embaucha pour son premier job un jeune de 24 ans et lui confia le contrôle de gestion (oui, j'ai exercé un vrai métier avant de devenir banquier conseil) d'une société passée en 3 ans de 80 à 500 personnes, me donnant à jamais le goût pour les aventures entrepreneuriales. CMG était un spin-off d'HP France, reine de l'informatique industrielle des années 80 qui, avec un chiffre d'affaires équivalent à 43 M€ et pour cause d'IPO programmée (ça ne s'invente pas) un jour de krach boursier le 31 octobre 1987, connût à la place une sortie industrielle triomphale (en tous cas pour ses actionnaires) en se faisant racheter au pas de charge et au prix fort en espèces sonnantes sans audit d'acquisition (vous avez bien lu ... il y a prescription...) début 1988 par **Sligos**, alors filiale du Crédit Lyonnais, bien avant le rachat de **Marben** en 1993. Sligos, l'une des mères de la future Atos (née en 1997 de sa fusion avec **Axime**) devenait grâce à ce rachat le n°2 des ESN françaises avec un chiffre d'affaires de 300 M€ en 1988, loin derrière **Cap Gemini Sogeti** et ses 650 M€ laquelle venait d'avaler **Sesa**. La lutte pour le leadership entre les deux champions français n'est donc pas récente tout comme leur pratique intensive de la croissance externe !

Du côté des opérations américaines, **Microsoft**, **Intel** et **Oracle** ont fait leurs dernières courses de l'année 2014 un peu avant Noël. Oracle se distingue en particulier car après avoir acheté Eloqua, Reponsys, BlueKai and Compendium, elle s'offre **Datalogix** une autre pépite du digital marketing, nouvelle illustration de sa volonté de servir les CMO's, ce qui n'est pas encore un domaine d'excellence, autant que les CIO's. Une façon aussi de tenter de rattraper **Salesforce** et **Adobe**, ses grands rivaux du cloud marketing.

Quant au marché français, avec une dizaine d'opérations au cours de mois de novembre, il témoigne d'une vraie accalmie en cette fin d'année surtout en regard de l'effervescence connue lors de la première moitié de 2014. Un acteur se distingue, **Proservia**, la filiale de services informatiques aux infrastructures de Manpower qui a conclu l'acquisition d'**IBM Delivery Services**, une entité d'IBM France de 120 personnes intervenant dans le support aux postes de travail et aux utilisateurs finaux. Cette cession est assortie d'un contrat d'infogérance délivré au profit de Proservia pour une durée de 5 ans alors que depuis quelques mois Proservia est en négociation avec la division équivalente d'Atos qui, elle, est un beaucoup plus gros morceau avec ses 850 personnes (IT-M&A N°3). A suivre donc...

Nous mettrons à profit notre prochaine tribune pour faire un bilan complet de l'année 2014 du IT M&A, l'année de tous les records. D'ici là, je souhaite à tous une très belle année 2015, pleine de beaux deals bien entendu.